

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Maison Rouge est un musée pour les enfants.
La preuve : nous avons signé la charte Môm'Art qui fait de Maison Rouge un « Musée Joyeux » ! Rédigée par des parents, cette charte a été imaginée pour assurer aux enfants le meilleur des accueils en musée.

Création de l'affiche :

Direction de la communication – Alès Agglomération d'après l'œuvre de Rodolphe Huguet, *Faire danser l'anse du panier* (2010) © Paula Vidal-Granoux

SOMMAIRE

- 6 Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles
- 7 *Roro circus in Cévennes*
Carte blanche à Rodolphe Huguet
- 8 Préparer votre visite
- 9 Artiste et artisans
- 10 *Roro circus in Cévennes* par Maya Trufaut
- 12 Parcours de visite
Repérer et comprendre les œuvres

MAISON ROUGE - MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES

Un musée sur les Cévennes

Reconnu « Musée de France » dès 1999, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires autour de la vie rurale des Cévennes, du XVII^e siècle à nos jours.

En tant que musée de société, l'un de ses objectifs premiers est de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population cévenole. Il s'intéresse donc en premier lieu aux témoignages, ainsi qu'aux savoir-faire des individus et des groupes.



Intérieur de l'ancienne filature, espace du musée consacré aux activités soyeuses en Cévennes.



Plaque muletière et sole pour décortiquer les châtaignes, deux objets emblématiques des Cévennes et des collections du musée. © B. Doan

Naissance de la collection

Le musée est d'abord né de la passion d'un adolescent dont la petite enfance a été fortement marquée par un grand-père matelassier, paysan et conteur, et par un pasteur historien.

Ayant très tôt pris conscience de la richesse du patrimoine culturel cévenol comme du devoir d'en assumer la transmission, Daniel Travier entreprend, dès l'âge de 15 ans, de collecter objets, outils, documents, tout témoignage lié à l'histoire et la vie quotidienne de ce pays.

En 1979, la commune de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affenage du XVII^e siècle, dont une grande partie est affectée à la présentation des collections, sous le nom de « Musée des vallées cévenoles ».

Le nouveau musée

Depuis septembre 2017, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille dans un nouvel écrin – une ancienne filature de soie et une extension contemporaine – les 30 000 objets de la collection.

Le musée propose un parcours permanent de 1 200 m² abordant les différentes thématiques qui ont fait l'identité cévenole : construction du paysage, productions agricoles, activités d'élevage, châtaignier, sériciculture, vie domestique et habitat, fait religieux.

Une programmation riche (visites thématiques, ateliers pédagogiques, expositions temporaires), un parcours extérieur et un jardin ethnobotanique complètent l'offre du musée.



Vue de la terrasse située devant la façade est de l'ancienne filature, face à l'extension contemporaine.

Une architecture remarquable

Construite entre 1836 et 1838 et reconnaissable à son grand escalier monumental, l'ancienne filature Maison Rouge était le lieu idéal pour accueillir ce musée. Le bâtiment est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2003.

Son nom lui vient d'un premier atelier de filature édifié à cet endroit au XVIII^e siècle, fait de briques, un matériau encore peu employé en Cévennes à cette époque.

Pour la création du musée, un édifice contemporain a été construit en parallèle de l'ancienne filature. Son parement de pierres de schiste rappelle les murs en pierres sèches des Cévennes. À l'intérieur, le bois de châtaignier souligne l'importance de cet arbre dans l'identité du territoire.

RORO CIRCUS IN CÉVENNES - 1.04 > 21.08.22

CARTE BLANCHE À RODOLPHE HUGUET

Présentation

En 2022, la création contemporaine s'installe à Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles avec l'exposition *Roro circus in Cévennes*, carte blanche accordée à l'artiste Rodolphe Huguet.

Originaire de la région, Rodolphe Huguet investit collections permanentes, exposition temporaire, parc et jardin ethnobotanique pour une réinterprétation poétique et originale de la culture et de l'identité cévenole. À l'instar du projet Maison Rouge, il navigue entre monde traditionnel et monde contemporain. Pour cette exposition, l'artiste a collaboré avec deux entreprises du territoire, Séricyne et la poterie Le Chêne vert, reconnues pour leur excellence, leur respect des traditions et leur innovation.

Loin des conventions, Rodolphe Huguet s'intéresse à toutes formes d'art, de savoir-faire et de techniques artisanales, en voyageant d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre. À travers ses explorations, il échange avec les artisans du monde entier, décortique leurs gestes, cherche à comprendre autant les techniques employées que les raisons qui poussent chacun à exécuter son travail et son art. L'artiste poursuit son investigation par un temps d'expérimentation qu'il intègre à son manifeste pour dénoncer, avec humour, les travers de la société à tous les niveaux – économique, culturel, environnemental, etc.

Afin de comprendre la démarche de cet artiste singulier, les élèves sont invités à traverser les différents espaces qu'il revisite, en tentant d'établir le lien entre ses œuvres, les collections de Maison Rouge et les thématiques évoquées au fur et à mesure du parcours permanent. En parallèle, une introduction aux méthodes de recherche et d'expérimentation de Rodolphe Huguet est proposée aux classes dans l'exposition temporaire, avec possibilité de conclure par les œuvres exposées dans le parc et le jardin.

Dans ce dossier, l'équipe pédagogique du musée propose des entrées pour accompagner les enseignants dans cette exploration de l'œuvre de Rodolphe Huguet. Il constitue une première approche appelée à compléter la découverte du travail de l'artiste. Nous restons à votre écoute pour toute demande ou projet que vous souhaiteriez monter en lien avec l'exposition.

Vos interlocutrices

Claire Champetier
Responsable des publics
claire.champetier@alesagglo.fr

Frédérique Lefèvre-Amalvy
Enseignante missionnée – Service éducatif
frederique.lefevre-amalvy@ac-montpellier.fr

Manon Fièvre
Chargée des publics
manon.fievre@alesagglo.fr

PRÉPAREZ VOTRE VISITE

Du 1^{er} avril au 21 août 2022, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille le jeune public (scolaires et périscolaires) pour une visite thématique et ludique des installations de Rodolphe Huguet, à l'intérieur et à l'extérieur du musée. La visite peut se faire librement ou accompagnée d'un médiateur.

La durée de l'activité varie selon les niveaux et les espaces visités, entre 45 min et 1h30.

L'équipe pédagogique ne propose pas d'atelier spécifique à cette exposition. Merci de contacter le service des publics pour toute demande particulière par téléphone au 04 66 85 10 48 ou par mail à l'adresse suivante : maisonrouge@alesagglo.fr.

Réservations

Le musée accueille les groupes scolaires du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30, et les centres de loisirs tous les mercredis durant la période scolaire, du lundi au vendredi pendant les congés scolaires, aux mêmes horaires.

La réservation est obligatoire pour les visites guidées et les visites libres. Téléchargez le formulaire de réservation sur notre site, ou contactez le musée par téléphone au 04 66 85 10 48 ou par mail à l'adresse suivante : maisonrouge@alesagglo.fr.

Tarifs

Les visites et ateliers sont gratuits pour les établissements scolaires et les centres de loisirs d'Alès Agglomération, au tarif de 2€/enfant hors Alès Agglomération, gratuit pour les accompagnateurs.

Consignes pour la visite

Sur le site, les élèves restent sous la responsabilité des enseignants encadrants et des accompagnateurs tout au long de la visite.

Merci de prévoir le nombre suffisant d'accompagnateurs en fonction de l'effectif du groupe (30 enfants maximum par visite).



Accès

Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles

5 rue de l'industrie (entrée piétonne)

35 grand'rue (parking)

30270 Saint-Jean-du-Gard

☎ 04 66 85 10 48

www.maisonrouge-musee.fr

Pour plus de fluidité, les cars doivent déposer les visiteurs devant l'entrée piétonne située 5 rue de l'industrie puis se garer au parking réservé aux cars à la gare du Train à Vapeur.

ARTISTE ET ARTISANS

Rodolphe Huguet

Né en 1969 à Nîmes, France.

Vit et travaille en Lozère et en Haute-Saône.

Depuis plusieurs décennies, Rodolphe Huguet se nourrit de ses voyages et du partage d'expériences qui en découle pour réaliser des œuvres entre tradition et modernité. L'artisanat est au cœur de sa réflexion. Il exploite les savoir-faire ancestraux et les techniques propres à chaque artisan rencontré pour les transformer en une réalisation unique.

Chaque exposition est l'occasion pour lui de mettre en pratique ce qu'il a appris, en proposant des installations nées d'une collaboration avec un ou plusieurs artisans : maîtres verriers, vanniers, tapissiers, potiers, etc.

L'artiste offre une vision ambivalente, à la fois poétique et violente, entre réalité et illusion, parfois teintée d'ironie ou de dérision. D'une part, Rodolphe Huguet critique les dérives de notre monde, telles que la surexploitation des ressources naturelles ou les effets néfastes de la société de consommation.

D'autre part, il prône un art basé sur les interactions entre les personnes et l'apprentissage de l'autre, sur une initiation constante aux différentes formes d'artisanat, à la multitude de gestes et de connaissances qui existent à travers le monde.

[Monographies]

Le Poids de Rien, 272 p. quadri, textes bilingues Pascal Beausse, Stéphane Carrayrou. Analogue édition, 2020.

MinHeroi, collection *Mineurs d'un autre monde*, 82 p. quadri, texte Guillaume Mansart. Ed. Lab-Labanque, 2013.

Roro Manifesto, monographie 1997/2007, 272 p. quadri, textes bilingues de Pascal Beausse. Monografik édition, 2009.

Villagesoussurveillance, 48 p. quadri, texte Guillaume Mansart. Édité par la résidence Amalgame, 2005.

India, exposition *Transhumanity*, New-Delhi 2000. 52 p. quadri, édité par l'AFAA. Texte Muriel Lepage.

Sericyne

Détentriche d'un savoir-faire unique au monde, Sericyne réinvente l'univers de la soie sur un territoire où sa production a connu de belles années : les Cévennes. Les vers à soie ne produisent plus de cocons mais fabriquent directement des objets de formes variées grâce à des moules uniques. La soie n'est plus tissée, mais devient une création à part entière. Depuis 2015, Sericyne œuvre pour la renaissance d'une soie française naturelle, de l'élevage des vers à soie à la confection des objets, dans les domaines de la décoration, de l'horlogerie ou de la cosmétologie.

| Plus d'informations sur www.sericyne.fr |

Le Chêne vert

Les artisans de la poterie Le Chêne vert maîtrisent un savoir-faire ancestral à l'origine des célèbres vases d'Anduze : tournage ou modelage de la terre argileuse, estampage et pose des décors, engobe, émaillage et cuisson. Fort de cet héritage, l'atelier familial a su, au fil des années, se réinventer pour faire perdurer un artisanat traditionnel ancré dans l'identité cévenole. Les poteries horticoles du Chêne vert ornent aujourd'hui les jardins, terrasses et balcons de particuliers, mais également les parcs de lieux publics, pour certains prestigieux comme le Château de Versailles.

| Plus d'informations sur www.poteriedanduze.com |

RORO CIRCUS IN CÉVENNES

PAR MAYA TRUFAUT

« Artiste invité à Maison Rouge, Rodolphe Huguet s'est vu offrir une carte blanche au sein des espaces du Musée des vallées cévenoles. Les collections du musée, liées au patrimoine matériel et immatériel des Cévennes, ont su faire écho à l'histoire personnelle de l'artiste, qui y a passé son enfance. Après l'évasion, et les voyages entrepris ces dernières années - au Népal, en Inde, en Colombie, au Maroc ou au Japon - à la recherche de nouveaux territoires, il vient alors un temps de recentrage, comme un retour aux sources. Il s'agit d'une autre forme d'exploration, plus intime : celle des terres où il a grandi.



De son titre gai aux sonorités enfantines, *Roro circus in Cévennes*, l'exposition est présentée comme une sorte de déambulation récréative et presque circassienne dans l'ensemble du musée. Rodolphe Huguet investit les lieux comme en terrain conquis, à la manière d'un équilibriste. Des salles temporaires à celles consacrées aux collections, ses œuvres sont accrochées un peu partout, sous une multitude de formes, de supports et de matériaux. Elles s'invitent même dans le jardin ethnobotanique cévenol où l'artiste prend la liberté de créer un potager au sein de ses géantes *Graines de Conserve*, boîtes de conserve en terre cuite. Commissaire de sa propre exposition, il jongle entre les espaces, intérieurs ou extérieurs, jusqu'à trouver la place adéquate à chaque pièce, récente et plus ancienne.



Certains travaux, disposés dans les salles permanentes, sont troublants tant ils viennent dialoguer avec les objets de la collection, tant leur résonance est singulière. On pourrait les penser produits pour l'occasion, mais pourtant, dans cette partie du musée, il a fait le choix de n'exposer que des œuvres réalisées de 1997 à 2018. Ainsi, son œuvre *Concept intemporel de l'économie agricole* (2012) faite d'une accumulation de vieux outils aratoires, se fonde complètement dans la salle 4, consacrée aux paysages construits des Cévennes et aux outils. Ou encore, dans la salle 8 « Sabotiers, foires et marchés », sa pièce *L'économie de marché(r)* (1997), réalisée en vannerie de doum, prend une dimension particulière, jusqu'à son titre. A chaque espace, une proposition ; à nous de chercher l'intrus. Ces œuvres, déjà exposées auparavant, s'adaptent parfaitement au contexte, comme si elles étaient imprégnées de ses souvenirs d'enfance et que ce nouvel accrochage, finalement, permettait de les révéler.



Ces temps passés dans les Cévennes, à observer et apprendre le langage de la nature, ont en effet indéniablement marqué sa création. Revenir sur ces terres en tant qu'artiste et investir Maison Rouge, ancienne filature de soie, c'était donc avant tout reprendre les chemins de la connaissance. Pendant un an, Rodolphe Huguet s'est familiarisé aux savoir-faire locaux en travaillant avec des entreprises du département : la Poterie Chêne Vert, pour l'apprentissage du tournage à la corde, et Sericyne, pour l'élevage de vers à soie. En conjuguant ces techniques traditionnelles à son style personnel, l'artiste a produit de nouvelles pièces et nous livre son interprétation, tantôt légère et enfantine, tantôt profonde - toujours sensible - de la culture cévenole.



Ces travaux ont été rassemblés à l'écart, dans la grande salle à l'étage. Ils n'ont plus besoin de dialoguer avec la collection, car racontent à eux seuls des histoires. Ils forment un tout offrant une vision déroutante, comme un spectacle : c'est le cirque, tant attendu, de Roro. Dans cet espace réapproprié, l'accrochage a quelque chose d'acrobatique. Un escalier trônant au beau milieu de la pièce, des jambes suspendues au plafond, une estrade, une porte posée au sol, des confettis et des boîtes de conserve rappelant le jeu du Chamboule-tout.



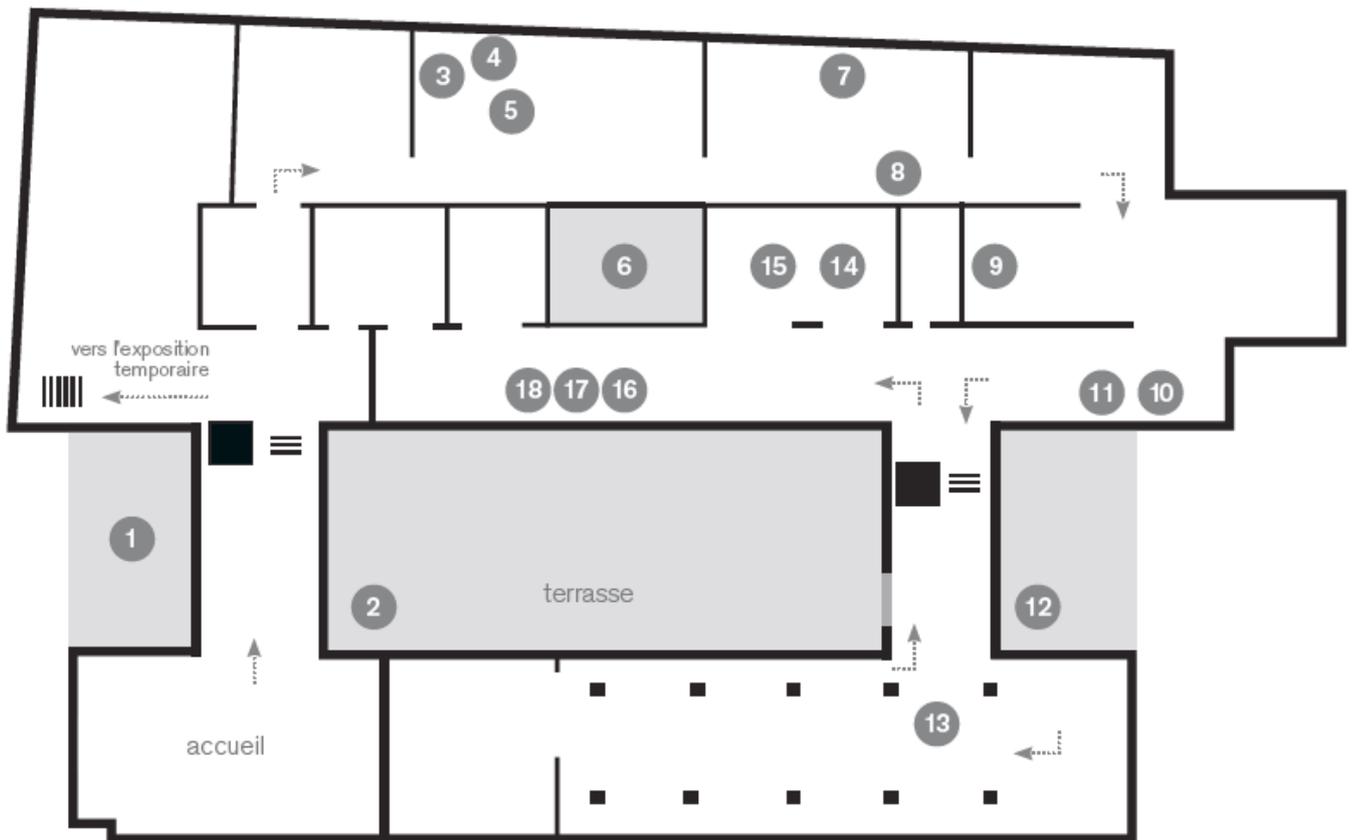
Rodolphe Huguet nous donne sa version des Cévennes dont les références se cachent dans les moindres détails et matériaux, comme la forme *bancèl* de l'estrade, le châtaignier brûlé, l'ancienne poulie de filature ou encore la soie tissée par les vers. Même les titres reprennent des dictons locaux, tel que *Chaque héritier change son escalier* ou *Le Trop est de trop* !

Mais pour vraiment comprendre sa relation avec cette culture, il faut se rendre dans le dernier espace, volontairement délimité au fond de la salle. Laissé en noir pour donner l'aspect sombre et intimiste des vieilles demeures cévenoles, le lieu a été réaménagé en atelier/bureau. L'artiste s'y dévoile en présentant des œuvres mémorielles liées à son histoire personnelle, comme le sanctuaire préservé des souvenirs. Si les films Super 8 (numérisés, visibles sur tablette) ont su en capturer l'essence, il va jusqu'à reconstituer des scènes de son passé. Ainsi, dans les pupitres d'un vieux bureau sont entreposées ses *Architectures de feutres* tissées par des vers à soie, en hommage à ce jour où il en avait cachés dans tous les casiers de la classe pour que les cocons envahissent les cahiers le temps d'un week-end. Cette fascination, conservée pour ces vers, transparait d'ailleurs nettement ; les fils de soie sont omniprésents, tissant un lien brut, filandreur, fragile aussi, entre les séquences de son enfance.

Cette salle noire, sombre, révèle alors un pan plus autobiographique mais également plus vulnérable de son travail. Ainsi, son crâne jonché de vers, *Carbone (autoportrait)*, incontestable vanité, sonne le glas de l'innocence et rappelle le caractère éphémère de l'existence et du temps qui file irrémédiablement. Car Rodolphe Huguet, en dépit de l'aspect clownesque de ses pièces, c'est aussi ça. Une sensibilité, une subtilité, une profondeur à saisir derrière la mascarade. Au-delà du cirque et de la dérision, *Roro circus in Cévennes* prête à l'équivoque. A l'image de l'affiche de l'exposition, tirée de sa photographie *Faire danser l'anse du panier*, l'artiste dissimule son visage dans un panier, comme une énigme adressée au spectateur. L'indice est là, tendu, à qui voudra l'interpréter. »



PARCOURS DE VISITE REPÉRER ET COMPRENDRE LES ŒUVRES



Vous avez peut-être remarqué en passant les grilles du musée de drôles d'objets : une goulotte de chantier en osier suspendue à un arbre, des boîtes de conserve en terre cuite dans lesquelles pousse un jardin potager... C'est votre jour de chance ! Vous allez pénétrer dans le « Roro circus ». Parc, collections permanentes, exposition temporaire : tous les espaces du musée sont investis et revisités par le regard poétique et décalé de Rodolphe Huguet, artiste originaire de la région. Ouvrez l'œil !

EN EXTÉRIEUR

Goulu, 2010-2022 (version n°2)

Goulottes de chantier en osier blanc peintes en orange fluorescent, anneaux inox, chaînes, mousquetons

Graine de conserve, 2021-2022 (Jardin potager n°1 dans le parc)

Dix boîtes de conserve en terre cuite émaillée, (technique à la corde)

Fondations, 2000

(dans le salon de thé)

Trois tapis de laine, dessins du Kamasutra taillés et ciselés
Chaque tapis : 140 x 200 cm
Installation, dimensions variables

COLLECTIONS PERMANENTES

1 *Chanvre*, 2022

Terre cuite à la technique dite « à la corde de chanvre », émail, pieds de chanvre

2 *Graine de conserve*, 2021-2022 (Jardin potager n°2)

Sept boîtes de conserve en terre cuite émaillée, (technique à la corde)

3 *Sans titre*, 2005-2006

Bouteille de Volvic en bronze

4 *Le cri*, 2003

Photographie d'un détail de l'installation «Suicide de bouteilles d'eau», 2003
Bouteilles en plastique de couleur, ficelle, bâche semi-transparente, bois, stroboscopes
Installation dans la cage d'escalier du centre d'art contemporain de Istres. 120 x 80 cm

5 *Concept intemporel de l'économie agricole*, 2012

Terre, vieux outils (version n° 2)

6 *Fossiles (version n° 2)*, 2010-2011

Bouteilles d'eau minérales népalaises sculptées dans des pierres de rivières himalayennes

7 *Faire danser l'anse du panier (Autoportrait)*, 2010

Photographie, cadre doré à la feuille d'or
128 x 94 x 4 cm

8 *Masque*, 2010-2011

Fragment d'un vieux panier en bronze poli
49,5 x 44 x 12 cm

9 *Sans titre*, 2005

Cinq arrières-trains de mouton taxidermisés

10 *L'économie de marché(r)*, 1997

Vannerie en doum

11 *La croisière printanière du contrebandier*, 1997

Photographie argentine d'une action dans les ruelles de la médina de Fès

12 *Bon Vent*, 2018

Barque en tuile pliée, terre cuite brute engobée et émaillée, cailloux de schiste

13 *Forêt*, 2010

Paniers géants en osier brut.

14 *Pièges à eau*, 2014

Verre soufflé dans grillage, branches de bruyère et cocons

15 *Sans titre*, 2009

Scie et bûche en chêne sertie d'osier blanc

16 *Pièges à eau*, 2014

Verre soufflé dans grillage

17 *Water/War*, 2014

Bouteille en verre soufflé avec poussières et or 24 carats cuit

Water/War, 2014

Carafe en verre et or 24 carats cuit

18 *Water/War*, 2014

Verre soufflé avec poussières et or 24 carats cuit

Les quinze erreurs, 2012

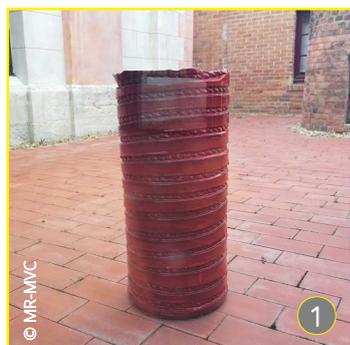
Verre cassé, quinze fragments de verre lapidés

[Palier d' introduction, terrasses]

Au départ du parcours permanent de visite, deux créations originales de l'artiste Rodolphe Huguet accueillent les visiteurs : sur les terrasses, de part et d'autre du palier d'introduction, *Chanvre* et *Graine de conserve* sont le résultat d'une collaboration entre l'artiste et la poterie du Chêne vert à Anduze.

Chaque contenant a été fabriqué grâce à la technique dite « à la corde » : cette technique ancienne, plus rare que le tournage à la main ou le calibrage, consiste à tapisser d'argile une corde enroulée sur un gabarit en bois. Cela rappelle l'importance des métiers de potier et tuilier dans les basses vallées cévenoles jusqu'au XIX^e siècle.

Au début du mois de mai, l'artiste a planté du chanvre – cultivé en abondance en Cévennes aux XVII^e et XVIII^e siècles – dans l'œuvre éponyme, et un jardin potager biologique dans les « conserves » en terre cuite.



Chanvre, 2022
Terre cuite à la technique dite « à la corde de chanvre », émail, pieds de chanvre



Graine de conserve, 2021-22 (jardin potager n°2)
Sept boîtes de conserve en terre cuite émaillée, (technique à la corde)

[Salle 4 - Un pays construit]

La photographie intitulée *Le cri* propose un premier lien entre collections du musée et œuvres de Rodolphe Huguet : l'eau comme élément-clé du paysage cévenol.

L'image montre une installation présentée par l'artiste en 2003 au centre d'art contemporain d'Istres. Les bouteilles semblent suspendues à différentes hauteurs, avec un fond d'eau, enfermées dans une structure constituée de bois et d'une bâche. Elles sont visibles grâce à plusieurs ouvertures dont la forme n'est pas sans rappeler l'œuvre éponyme de l'artiste norvégien Edvard Munch. Les stroboscopes apportent un jeu d'ombres et de lumière.



Le cri, 2003

Photographie d'un détail de l'installation « Suicide de bouteilles d'eau », 2003
Bouteilles en plastique de couleur, ficelle, bâche semi-transparente, bois, stroboscopes
Installation dans la cage d'escalier du centre d'art contemporain d'Istres. 120 x 80 cm



Sans titre, 2005-2006
Bouteille de Volvic en bronze

L'eau est un sujet qui revient régulièrement dans le travail de Rodolphe Huguet. Artiste engagé, il s'interroge sur les questions d'accès à l'eau, très inégalitaire selon les régions du monde.

Dans le parcours permanent, la bouteille prend place au milieu des récipients utilisés pour le transport de l'eau autrefois en Cévennes. Lorsque l'on ne pouvait pas faire venir l'eau jusqu'au *mas*, il fallait aller la chercher au puits, une tâche généralement réservée aux femmes.

La bouteille fait partie d'un ensemble d'œuvres que l'on peut retrouver ailleurs dans le musée. Rodolphe Huguet a créé de fausses caméras de surveillance en bronze, sous forme d'emballages alimentaires, de bouteilles en plastique, de canettes de bière pour le corps de la caméra, et de branches d'arbres pour son support. Il joue sur l'opposition entre l'objet « caméra » qui apparaît menaçant et les formes « pauvres » d'éléments du quotidien que l'on va jeter. Les caméras de Rodolphe Huguet ont été initialement présentées dans les mairies de treize villages de Haute-Saône, où vit actuellement l'artiste.

Situé entre deux « murs » d'outils divers et variés, *Concept intemporel de l'économie agricole* est d'abord un rappel des outils utilisés par les Cévenols pour la préparation des sols, la construction des terrasses ou les récoltes, à une époque où les tracteurs et les outils mécaniques n'existaient pas encore.

Un autre parallèle peut être imaginé entre ce totem et le grand nombre d'objets présentés dans le musée, notamment à la multitude d'outils exposés dans cet espace. Maison Rouge présente l'œuvre d'une vie de recherche et de collecte, entamée dès l'adolescence par Daniel Travier, fondateur du premier Musée des vallées cévenoles. Le musée possède actuellement environ 30 000 objets dans ses collections.

Un troisième lien apparaît entre cette œuvre et les collections du musée, une notion présente dans l'ensemble des travaux de Rodolphe Huguet : la place donnée de l'artisanat et au travail manuel. À chaque collaboration, l'artiste observe le savoir-faire de l'artisan, les techniques et outils employés, le détail apporté à chaque pièce. Il s'émerveille devant le travail exécuté sans machine et ce qui en découle : un objet unique, tel une œuvre d'art, mais utile au quotidien. Avec ce totem, il est facile de comprendre l'admiration que porte l'artiste aux travailleurs manuels, qu'ils soient agriculteurs ou artisans.

Dans sa forme, cet assemblage d'outils peut également faire référence aux terrasses. L'artiste a superposé les outils les uns au-dessus des autres, associant différents matériaux à l'instar des murs des terrasses et des paliers qu'elles forment.



Concept intemporel de l'économie agricole, 2012
Terre, vieux outils (version n° 2)



Fossiles (version n°2), 2010-2011
Bouteilles d'eau minérale népalaises sculptées dans des pierres de rivières himalayennes

Cet ensemble de bouteilles sculptées dans la pierre est une nouvelle référence à l'eau et aux enjeux environnementaux, politiques et sociaux qui y sont liés.

Présentées une première fois à Katmandou, les pierres sculptées étaient alors disposées sur des tapis de laine aux motifs de terre craquelée, réalisés par des artisans népalais, représentant l'assèchement des terres cultivables. À Maison Rouge, ces motifs se retrouvent dans le sol du patio, sur lequel sont exposés ces *Fossiles*.

Ces œuvres montrent à la fois la difficulté d'accès à l'eau potable et le problème de la pollution liée au plastique. Ces deux notions sont très présentes dans cette région du monde où une grande majorité de la population est très pauvre.

[Salle 5 - Les productions agricoles]

Faire danser l'anse du panier (Autoportrait) représente l'artiste lui-même dans un champ enneigé, habillé d'un vêtement de travail et portant un panier en osier devant son visage. La photographie est installée dans l'espace dédié aux productions agricoles en Cévennes (céréales, vigne et arbres fruitiers), entre la photographie d'un agriculteur pendant la fenaison (coupe et récolte des foin) et une seconde d'un vigneron au moment des vendanges.

L'œuvre de Rodolphe Huguet et les photographies de Michel Verdier exposées dans cet espace sont similaires dans leur composition : en couleur, un personnage en plan moyen (ou italien) – c'est-à-dire photographié de près, en entier ou presque – apparaît sur un fond en lien avec l'agriculture (un champ, la fenaison et les vendanges). Le parti pris artistique de Rodolphe Huguet semble être la seule différence majeure (le panier et le paysage en arrière-plan). C'est une première relation à établir entre œuvre et collection.



Faire danser l'anse du panier (Autoportrait), 2010
Photographie, cadre doré à la feuille d'or
128 x 94 x 4 cm

L'image réalisée par l'artiste fait référence à l'agriculture et au paysage. Il existe un lien à double sens entre ces notions : depuis des siècles, l'agriculture façonne les paysages et, à l'inverse, la variété des paysages a toujours influencé les modes d'agriculture. Cultures en terrasses, sylvopastoralisme sur les hauts sommets, prépondérance du châtaignier dans les hautes vallées schisteuses ou influence méditerranéenne dans les cultures des basses vallées calcaires et du piémont – tous ces choix d'agriculture ont été conditionnés par la nature des sols et la topographie particulière des Cévennes.



L'autoportrait de l'artiste en agriculteur
placé entre les photographies prises par Michel Verdier.

Le panier photographié et la pose de l'artiste en forme de anses sont deux éléments qui peuvent être associés aux différentes vanneries exposées dans la partie consacrée aux céréales. Selon leur forme, les paniers en vannerie de type spiralée (*paihassons* en occitan) ont différentes fonctions : faire lever la pâte à pain, recueillir les grains vannés, stocker céréales, châtaignes et légumes secs, capturer les essaims d'abeilles. Dans le musée, la vannerie en éclisses de châtaignier est également très présente.

Masque est présenté aux côtés d'échelles et de paniers utilisés pour récolter les fruits dans les arbres. De nombreuses variétés étaient cultivées en Cévennes. Certaines étaient destinées à être conservées le plus longtemps possible pour une consommation à l'année ; d'autres, plus raffinées, étaient vendues dans les foires et les marchés.

Le masque est un nouveau rappel de la vannerie, artisanat très populaire en Cévennes. Le visage qui apparaît donne l'impression qu'il nous regarde et tente de communiquer avec l'observateur. Dans certaines communautés, les objets sont habités par des esprits. Il est possible d'imaginer que le visage est celui d'un esprit qui habite cet objet.

L'usage du bronze apporte une pérennité à cet objet qui, une fois abîmé, est souvent jeté. C'est également l'expression d'une nouvelle forme d'artisanat pour Rodolphe Huguet qui a réalisé des œuvres variées à partir de cette matière (fausses caméras, ronces...).



Masque, 2010-2011
Fragment d'un vieux panier en bronze poli
49,5 × 44 × 12 cm

[Salle 6 - Les activités d' élevage]

Quatre arrières-trains de mouton naturalisés sont présentés dans l'espace « Les activités d'élevage », au sein de la « bergerie » reconstituée.

L'œuvre, réalisée grâce à la technique de la taxidermie, peut s'interpréter comme étant un trophée de chasse « inversé ». C'est notamment le choix qui avait été fait lors de l'exposition temporaire *Sauvages ?*, présentée à Maison Rouge en 2020, avec des arrières-trains de cerf, daim, renard et sanglier naturalisés.

À l'instar de Rodolphe Huguet, certains artistes détournent la visée première des trophées – la domination de l'être humain sur l'animal sauvage et la crainte qu'il inspire – de manière humoristique et/ou revendicative. Avec ce postérieur de mouton, animal domestiqué, l'artiste va plus loin dans le détournement.

En lieu et place de spécimens sauvages, il présente un tableau de chasse saugrenu, comme un pied-de-nez à l'image aristocratique des pavillons de chasse et des trophées. L'artiste s' imagine à la place des animaux qui se moqueraient des chasseurs en montrant leur postérieur. Il a choisi d'exposer plusieurs, tels un troupeau de moutons, élevés parfois pour être tués et mangés. En Cévennes, ils sont avant tout appréciés pour leur laine



Sans titre, 2005
Cinq arrières-trains de mouton taxidermisés

[Salle 8 - Sabotiers, foires et marchés]

La forme particulière de l'œuvre *L'économie de marché(r)* rappelle le panier que l'on utilise pour faire ses achats au marché, mais aussi l'action de marcher. C'est un objet anthropomorphe, qui prend une forme humaine.

Pour certains, le titre de l'œuvre et sa forme serait une référence métaphorique au besoin essentiel pour tout un chacun de se nourrir, une question primordiale pendant plusieurs siècles en Cévennes.

L'œuvre a été réalisée en vannerie de doum, un palmier africain à haute tige ramifiée, atteignant 10 m de haut et répandu dans tout le Sahel. Il donne notamment des fibres textiles permettant la confection de nattes et de paniers. À travers ses œuvres, Rodolphe Huguet a généralement à cœur de partager ses découvertes et ses collaborations avec des artisans du monde entier.

Ici, il met en avant un artisanat traditionnel marocain, tout comme le musée valorise les artisanats traditionnels en exposant paniers, poteries et autres objets-phare de la culture cévenole.



L'économie de marché(r), 1997
Vannerie en doum

La croisière printanière de contrebandier, 1997
Photographie argentique d'une action dans les ruelles de la médina de Fès

[Salle 10 - Potiers et tuiliers]



Bon Vent, 2018

Barque en tuile pliée, terre cuite brute engobée et émaillée, cailloux de schiste

L'œuvre présentée sur la terrasse figure une barque sous forme de tuile brisée, à l'image de celles utilisées par les réfugiés en Méditerranée. Elle est posée sur une pierre ramassée par Rodolphe Huguet dans les Calanques, près de Marseille.

En réalité, *Bon vent* est une série de trente-deux « barques », présentée par l'artiste au Frac de Marseille, dans le bassin de établissement, lors d'une résidence croisée avec le Frac Franche-Comté et la tuilerie Monier en 2018.

Rodolphe Huguet a travaillé la tuile de différentes façons. Il a commencé par la création de valises en tuile pour dénoncer l'exil des Syriens lors de la guerre en 2018. La tuile représente le toit d'une maison, les Syriens doivent donc emmener leur maison avec eux. Il a ensuite fabriqué une autre série d'œuvres avec des impacts, une nouvelle fois pour critiquer les conflits contemporains et les conséquences sur les populations touchées.

[Salle 11 - Sériciculture et filature]

Dans l'ancienne filature, l'artiste a exposé trois œuvres de vannerie, aux côtés de paniers en éclisses de châtaignier et de caisses en osier utilisés pour le transport des cocons.

À la filature, les cocons étaient rapidement étouffés au moyen de dispositifs à air chaud, puis stockés dans la coconnière, lieu sec protégé des rats et des parasites. Ils étaient transportés dans des corbeilles en vannerie spécifiques, nommées *gòrbilhs* ou « gourbins », soit dans des sortes de malles d'osier ou encore dans des emballages de jute intégrés à des caisses de châtaignier à claire-voie.

Les paniers à cocons sont également révélateurs d'une part importante de l'histoire des filatures. En 1874, une loi fixe l'âge minimal pour travailler à la filature à 12 ans et un temps limité à 12h par jour, des conditions qui ne sont pas toujours respectées. En cas d'inspection, les enfants en-dessous de l'âge légal étaient cachés dans les « gourbins ». Ces témoignages ont marqué les esprits, mettant en lumière la dure réalité du travail des enfants. Si cette idée paraît inconcevable aujourd'hui dans notre société occidentale, elle est pourtant toujours d'actualité dans certains pays.

Avec sa *Forêt* artisanale, Rodolphe Huguet crée des formes évoquant le tronc tortueux d'un arbre ou les courbes d'un corps. Il souhaite ici dénoncer les difficultés d'accès à la nourriture pour les populations de certaines régions du monde.



Forêt, 2010

Paniers géants en osier brut

Cette œuvre valorise une nouvelle fois la vannerie. Si la confection de paniers en paille de seigle et en éclisses de châtaignier reste un symbole fort de l'identité cévenole, la vannerie en osier ne demeure pas étrangère aux populations locales. Ce matériau est d'ailleurs très répandu dans les cultures traditionnelles en France et en Europe jusqu'au milieu du XX^e siècle.



Sans titre, 2009

Scie et bûche en chêne sertie d'osier blanc

[Salle 13 - Habitat et vie quotidienne]

Dans l'espace dédié à l'habitat et à la vie quotidienne, les reconstitutions d'une chambre et d'une salle commune mettent en avant un mode de vie qui aujourd'hui a disparu. Le mobilier et les ustensiles exposés, souvent fabriqués de manière artisanale, sont adaptés au quotidien d'un autre temps, où la sobriété et la frugalité étaient de mise.

Devant la cheminée, élément central du *mas* cévenol, se trouve une bûche traversée par une scie et entourée d'osier. Cette œuvre démontre une nouvelle fois le savoir-faire exceptionnel des artisans et leur grande capacité d'adaptation face à la demande de l'artiste.

Il y a quelques années, Rodolphe Huguet a réalisé plusieurs œuvres mêlant la technique du verre soufflé et des matériaux tels que du barbelé, des fils de fer ou une lame de tronçonneuse.

Intitulées *Pièges à eau*, elles sont le résultat d'une collaboration entre l'artiste et des maîtres verriers lors d'une résidence de deux mois au sein de la plus ancienne verrerie d'art encore en activité en France. La Rochère se situe en Haute-Saône, département d'adoption de Rodolphe Huguet.

Le « vase » posé sur la commode de la chambre prend place comme un simple objet de décoration. L'artiste a ajouté un « bouquet » de branchages secs et de cocons, en référence aux activités soyeuses en Cévennes. On retrouve un *Piège à eau* plus loin dans l'espace, au milieu de contenants divers. Le barbelé ou le grillage montrent l'importance de l'eau, que l'eau potable est redevenue très précieuse, même en Cévennes.

La bouteille et la carafe *Water/war* sont également les pièces d'un ensemble plus large d'œuvres sur ce thème de « la guerre de l'eau ». Rodolphe Huguet joue sur les mots. Les problématiques actuelles autour de l'eau sont une nouvelle fois au cœur des propos de l'artiste.

On peut faire le lien avec les *Fossiles* que l'on observe dans le patio, mais également avec les verres brisés dans la vitrine des verreries, une œuvre intitulée *Les quinze erreurs*. Il s'agit de débris de verre parmi lesquels se trouvent des pierres taillées et polies, telles des pierres précieuses.



Water/War, 2014.

Bouteille en verre soufflé avec poussière et or 24 carats cuit
Carafe en verre et or 24 carats cuit



Water/War, 2014

Verre soufflé avec poussière et or 24 carats cuit

Les quinze erreurs, 2012

Verre cassé, quinze fragments de verre lapidés



Pièges à eau, 2014

Verre soufflé dans grillage, branches de bruyères et cocons
Verre soufflé dans grillage

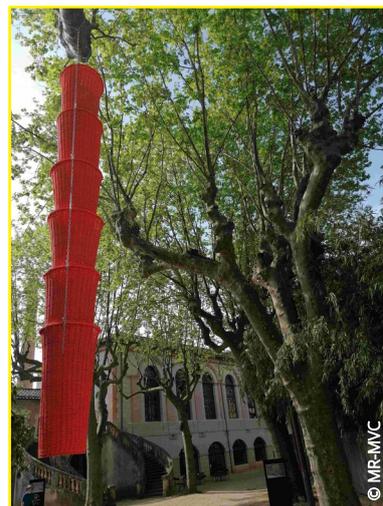
[En extérieur]

L'intervention de Rodolphe Huguet ne se limite pas à l'intérieur du musée. L'artiste a également investi la cour des fileuses et le parc arboré.

Goulu est un nouvel hommage à l'art de la vannerie, ainsi qu'à l'écologie et au développement durable. Présentée une première fois à Paris dans le Jardin des Tuileries, en perspective de l'Obélisque, elle serait la manifestation du rejet des excès de notre société de consommation.

Une autre série de *Graine de conserve* prend place aux pieds de l'escalier monumental. Les dix contenants en terre cuite complètent le jardin potager voulu par Rodolphe Huguet. Selon lui, c'est le seul élément manquant sur le site de Maison Rouge. En effet, dans une économie cévenole autarcique, le jardin potager, irrigable et clos, jouait un rôle majeur pour pourvoir aux besoins de la famille.

Les tapis *Fondations* mettent en résonance le *Kamasutra* et les danses macabres médiévales. Ils mêlent à la fois l'érotisme et le désir exprimé dans les récits de l'Inde ancienne, les motifs exprimant l'obsession de la mort dans l'art populaire à la fin du Moyen Âge. Situés dans le salon de thé, ils peuvent faire référence à la légende selon laquelle ce bâtiment aurait été un lieu de rendez-vous secrets pour les amants.



Goulu, 2010-2022 (version n°2)
Goulottes de chantier en osier blanc peintes en orange fluo, anneaux inox, chaînes, mousquetons

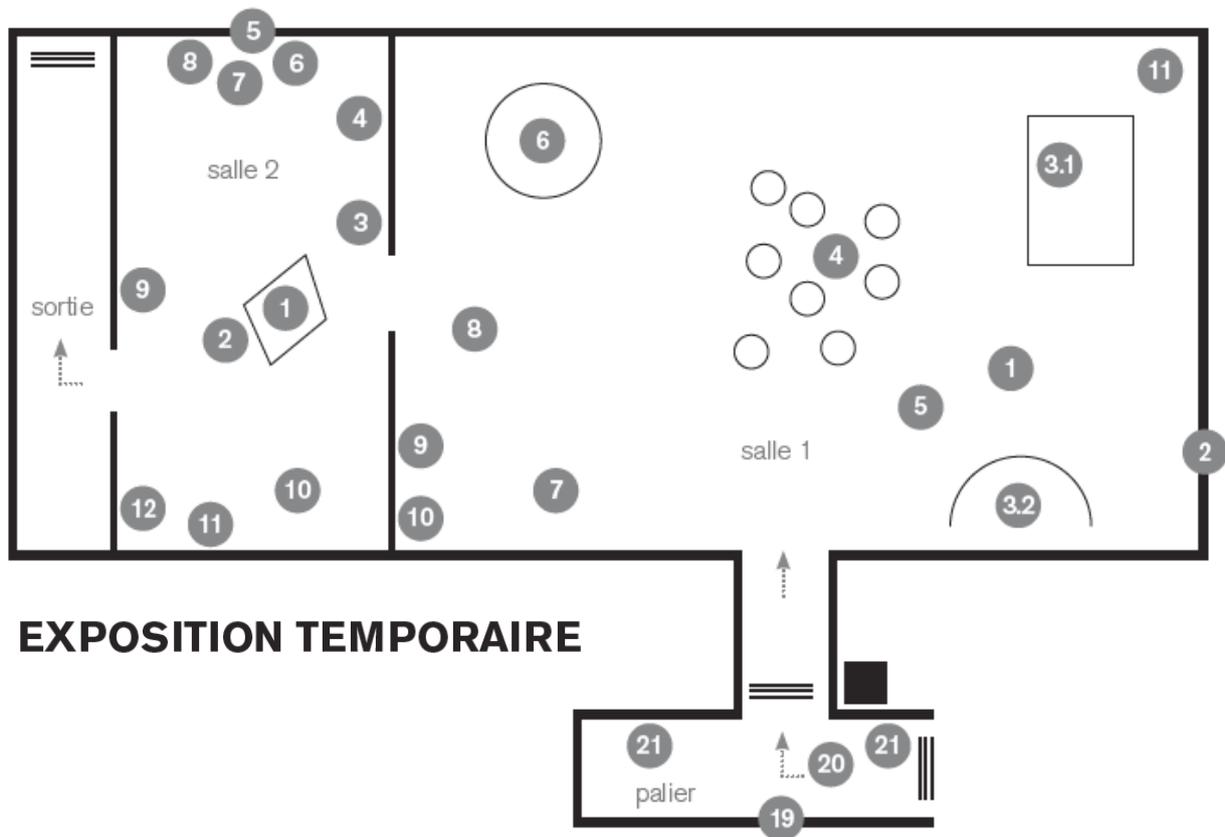
Fondations, 2000 (dans le salon de thé)

Trois tapis de laine, dessins du *Kamasutra* taillés et ciselés
Chaque tapis : 140 x 200 cm
Installation, dimensions variables



Graine de conserve, 2021-22 (jardin potager n°1 dans le parc)
Dix boîtes de conserve en terre cuite émaillée (technique à la corde)





EXPOSITION TEMPORAIRE

PALIER INTERMÉDIAIRE

- 19 **Sans titre, 2021**
Photomontage d'un roncier
- 20 **Sans titre, 2010**
Bûches de chêne serties d'osier blanc
- 21 **Cyma (cismaises), 2009**
Ronces en bronze, peinture de carrosserie

SALLE 1

- 1 **«Le Trop est de Trop» (proverbe), 1976-2022**
Châtaignier brûlé, béton, moteur
- 2 **«Il veut faire croire que les poules font des œufs par le bec» (expression cévenole), 2021-2022**
Photographie; hommage à Brancusi
116 x 166 cm
- 3 **«Le soleil est levé pour tout le monde» (proverbe cévenol), 2021-2022**
- 3.1 **«Pour manger des mûres – Il faut mettre la tête sous le buisson» (proverbe cévenol)**
Boîtes de conserve en terre cuite émaillée, ronces, bancel en châtaignier
- 3.2 **«Chaque petite herbe – Fait sa petite pointe», (dicton cévenol), 2021-2022**
Boîtes de conserve en terre cuite émaillée, orties, socle en châtaignier
- 4 **«Les couleurs de la Misère», 2021-2022**
8 boîtes de conserve, terre cuite émaillée, lumière intérieure, cercle chromatique
- 5 **«Plus tu montes – Plus tu fais voir ton cul», (proverbe cévenol), 2018-2022**
Poings en terre cuite engobée

- 6 **«Le Bal», 2021-2022**
Gabarits en aluminium pour bas de soie, tissés par des milliers de Bombyx, laine mèche, poulie de la filature Maison Rouge, Saint-Jean-du-Gard
 - 7 **«Chaque héritier – Change son escalier», (proverbe cévenol), 1977-2022**
Châtaignier sculpté à la tronçonneuse en 1977 par Mr. Bonal
Barbelé squatté par des vers à soie
 - 8 **Sans titre, 2021-2022**
Menuiserie châtaignier, tissage de vers à soie, confettis, cocons
 - 9 **Sans titre, 2021-2022**
Menuiserie châtaignier, tissage de vers à soie, confettis, cocons
 - 10 **Bronze n° 2780, 2005**
Bronze patine noire, 2,78 Kg (caméra)
 - 11 **Bronze n° 3120, 2005**
Bronze patine noire, 3,12 Kg (caméra)
- ### SALLE 2
- 1 **«Il vaut mieux être petit maître – Que grand valet», (proverbe cévenol), 2021-2022**
Menuiserie châtaignier, carte IGN 3D de 1970 du Parc national des Cévennes, recouverte par les Bombyx
 - 2 **Sans titre, 2021**
Ruche cévenole, assise en terre cuite émaillée

- 3 **«Il est tout d'une pièce, comme un sabot» (comparaison cévenole), 2021-2022**
Monolithe de sabots, tissés et squattés par des vers à soie
- 4 **Sans titre, 2021-2022**
Tôle ondulée, vers à soie, confettis
- 5 **«Chaque topin trôba sa cabucèla», (proverbe cévenol), 2021**
Photographie, tirage sur papier coton
40 x 60 cm
- 6 **«Mon bureau de primaire», 1975-2022**
Ancien pupitre scolaire cévenol, feutres squattés par les vers à soie
- 7 **Deux films Super 8 de mon enfance en Cévennes :**
1/ **Le Cochon, 1976**
Les Baumelles, vallée de Trabassac
2/ **Le Feu, 1976**
vallée de Trabassac
- 8 **«Roro-Bernard», 1974**
Photographique argentique
- 9 **Sans titre, 2021-2022**
Grillage à moutons, à poules, vers à soie, cocons, ruches cévenoles
- 10 **Autoportrait Carbone, 1975-2022**
Crâne et lauze investis par les Bombyx, confettis noirs, pierre fossile de lichens, ruche cévenole sur socle alvéolé en châtaignier
- 11 **«Jeu du cerceau», 2021-2022**
Cerceau de barbelé squatté par des vers à soie, bâton de ronce en bronze brut
- 12 **Sans titre, 2021-2022**
Menuiserie châtaignier, tissages de vers à soie sur verre et confettis

[Palier intermédiaire - Niveau 3]

La ronce est un motif récurrent dans les travaux de Rodolphe Huguet, apparaissant ici sous forme de cimaises (technique d'accrochage d'œuvres) ou de tapisserie. Pour l'artiste, les épines des ronces, à l'instar des fils de fer barbelés dont il est adepte, rappellent le territoire que l'on défend, et plus largement, le piquant dont il fait preuve dans sa réflexion et dans ses combats.

Rodolphe Huguet a également installé une série de bûches serties d'osier blanc, composant un arbre magnifié.



Sans titre, 2021
Photomontage d'un roncier.

Sans titre, 2010
Bûches de chêne serties d'osier blanc.

Cyma (cimaises), 2009
Ronces en bronze, peinture de carrosserie.

[Exposition temporaire - Salle 1]

Concentré de l'expression artistique de Rodolphe Huguet, les installations présentées dans l'exposition temporaire constituent un hommage aux Cévennes. Le châtaignier, les vers à soie, la poterie, les *bancels* – ce sont autant de références à ce territoire auquel il est intimement attaché, ainsi qu'à l'histoire de sa famille. En témoignent également les titres de ses œuvres, inspirés de dictons, maximes et autres proverbes cévenols.

Dans le premier espace, des réalisations inédites, issues d'un travail collaboratif avec des entreprises locales, côtoient des éléments anciens, appartenant aux collections du musée ou à l'artiste lui-même.

De nouvelles boîtes de conserve apparaissent dans cet espace. Sur les estrades qui rappellent les terrasses, l'artiste a planté des ronces et des orties. Elles symbolisent la vision décalée de l'artiste qui souhaite « apporter du piquant » dans son installation, en faisant pousser des herbes que l'on a l'habitude d'arracher. Ces plantes sont amenées à grandir, à évoluer jusqu'au mois d'août, donnant ainsi de la vie à l'exposition.

« Les couleurs de la Misère » font référence, quant à elles, à un sujet important aux yeux de Rodolphe Huguet, et auquel il a régulièrement été confronté au cours de ses voyages : l'accès à une alimentation de qualité, inégal selon les pays.

On remarquera que les techniques d'émaillage divergent selon les séries de poterie. L'artiste salue de nouveau le travail des artisans par cette diversité, mais aussi en exposant une photographie prise au Chêne Vert en forme d'hommage à l'artiste Brancusi.



« Les couleurs de la Misère », 2021
Huit boîtes de conserve, terre cuite émaillée,
lumière intérieure, cercle chromatique



Le titre *Roro circus in Cévennes* prend tout son sens dans l'exposition temporaire. La pluralité des éléments, le contraste des formes et des matières, la mise en scène originale plonge le visiteur dans une déambulation circassienne, une vision presque magique dans laquelle les arbres tournent sur eux-mêmes, les escaliers semblent suspendus dans les airs et les gabarits de bas de soie s'envolent dans un ballet aérien.

[Exposition temporaire - Salle 2]

Le passage vers le second espace se fait par le biais d'une porte fabriquée pour l'occasion par un artisan menuisier. Particularité de cette porte : elle est positionnée en amont de l'ouverture, et ses carreaux sont tissés de vers à soie, des fils qui emprisonnent des confettis.

En parallèle des objets en terre cuite, Rodolphe Huguet propose des œuvres de soie « brute », tissées par les *manhans* (« vers à soie » en occitan). Accompagné par Sérycine, l'artiste a imaginé des supports de tissage originaux, tels que des gabarits en aluminium pour bas de soie, des grillages et barbelés, des sabots en cours de fabrication ou une lauze de schiste recouvrant une ruche tronc. Au centre de la pièce, Rodolphe Huguet a installé son bureau, sous la forme d'une carte des Cévennes elle-même couverte de soie. Au total : 15 000 km de fils tissés sur l'ensemble des œuvres.

C'est un espace plus personnel qui est scénographié dans cette dernière salle. Le « bureau-atelier » de l'artiste regorge de souvenirs de son enfance, un lieu qui témoigne de son affection envers ses proches : les bureaux d'école dans lesquels il avait dissimulé des vers à soie lorsqu'il était en CM2 ; cachée sous le crâne, une pierre trouvée quand il était petit, trouvant qu'elle ressemblait à un cerveau ; les ruches troncs provenant de la maison familiale, les films Super 8 avec comme personnages principaux des proches de son enfance, etc.

Rodolphe Huguet conclut sa carte blanche poursuivant l'idée de rencontres entre passé et présent, tradition et modernité. Les objets du quotidien, d'une vie passée, deviennent œuvres d'art grâce au concours d'un savoir-faire artisanal toujours vivant.



Roro circus in Cévennes est un savant mélange entre histoires - personnelle et régionale -, vision décalée de la société et expression artistique pluridisciplinaire.



EXPOSITION *RORO CIRCUS IN CÉVENNES*

Commissariat artistique : Rodolphe HUGUET

Conservateur en chef du patrimoine : Carole HYZA

Coordination de l'exposition : Claire CHAMPETIER

Régie technique : Eric COÏS, Yannick LACAS

Service des publics : Claire CHAMPETIER, Manon FIÈVRE

Relation presse et communication : Valérie DUMONT-ESCOJIDO

Boutique : Magali CARBONI, Emmanuelle NALLET

Conception du dossier pédagogique : Manon FIÈVRE

Nous tenons à remercier :

Le ministère de la Culture, la DRAC Occitanie ; Catherine DUMON LAFUENTE

Le Département du Gard ; Olivier OURADOU

L'équipe de la poterie Le Chêne Vert ; Marie LOURD

L'équipe de Sericyne ; Clara HARDY

Les professeurs et les élèves de la spécialité menuiserie du lycée Jean-Baptiste Dumas (Alès)

L'équipe de L'Arsoie-Cervin ; Serge MASSAL

Jean-Marc ANDRIEU, Jean-Adrien ARZILIER, Sokol MALKAJ

Exposition payante, ouverte du 1^{er} avril au 21 août 2022.

Jusqu'au 30 juin, tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Du 1^{er} juillet au 21 août, tous les jours de 10h à 18h, sans interruption.

Cette exposition est organisée par Alès Agglomération – Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles.